

Russie Extension corbuséenne pour le lycée français de Moscou



Le lycée Français Alexandre Dumas, par Barthélémy Griño Architectes © ADAGP, Paris

L'architecte en chef de Moscou Sergueï Kouznetsov a annoncé que le projet d'un nouveau bâtiment du lycée français Alexandre Dumas de Moscou a finalement été approuvé par l'organisme compétent de la ville, Moskomarkhitektoura. Il s'agit d'un bâtiment de deux étages surélevé sur des poteaux-supports d'acier, une solution inspirée par Le Corbusier et qui doit permettre d'aménager un vaste espace piéton au niveau du sol. Offrant quelque 2000 m² de surface utile, avec une façade de verre et de pierre, le bâtiment dessiné par l'agence d'architecture parisienne de Philippe Barthélémy et Sylvia Griño, vainqueur d'un concours, s'ajoutera à celui construit au début du 21^e siècle selon un projet de Michel Roy. Aux premier et deuxième étages il abritera notamment des salles de sports, des vestiaires et des douches. Le constructeur n'a pas encore été choisi : l'appel d'offres est en préparation et le calendrier des travaux n'a pas été arrêté, selon Barthélémy Griño Architectes. Le maître d'ouvrage est l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (Aefe). Michel Roy a précisé au *Moniteur-Export* que l'extension consiste en la valorisation d'un terrain jouxtant le lycée, sur l'arrière (ancienne propriété de la police politique KGB, dont le QG de la Loubianka est tout proche). S'y trouve un bâtiment de la fin du 19^e à réhabiliter avec une extension à créer (locaux de sports) qui se raccorde à la galerie vitrée d'accès au lycée réalisée

il y a quinze ans. L'ensemble offre une cour de récréation et un préau extérieur couvert utile aux deux lieux d'enseignement.

M.V

Estonie Egis recommande un tram pour rallier le port de Tallinn

Une ligne de tramway serait l'option préférable pour relier, d'un côté, un arrêt de la future ligne ferroviaire rapide Rail Baltica prévu à l'aéroport de Tallinn et, de l'autre, le port de la capitale estonienne. C'est ce qui ressort de l'étude de faisabilité réalisée par Egis pour le compte de RB Rail AS, la société en charge de la construction de Rail Baltica devant traverser les pays baltes sur un axe nord-sud. Publiée le 14 février, cette étude compare les solutions possibles. Et, dans le trio de tête retenu par les diverses parties prenantes, c'est une ligne de tramway entre Ülemiste (quartier de l'aéroport) et le port jouxtant la vieille ville qui est jugée la plus faisable. Cette ligne utiliserait un tronçon déjà existant et d'autres à construire (les longueurs varient selon les tracés envisagés). Les deux autres options présélectionnées étaient l'utilisation d'une ligne de chemin de fer existante pour contourner la ville par l'ouest et rejoindre l'actuelle gare de Tallinn ; et une autre ligne de tramway qui, pour partie, emprunterait un tunnel à construire. Les travaux qu'impliquent l'option recommandée par Egis sont estimés entre 23 et 26 M€ (selon le tracé), dont respectivement 6 et 6,6 M€ pour les systèmes de rail. La décision reviendra à la ville de Tallinn. Selon le rapport, il serait techniquement possible d'achever les travaux d'ici fin 2023, avec lancement des appels d'offre à la fin de l'hiver prochain. Mais le chantier peut attendre un peu, Rail Baltica étant censée ne devenir opérationnelle qu'en 2026.

Antoine Jacob

Roumanie Appel d'offres de 31 M€ pour une route en Transylvanie

La Société Nationale pour l'administration de l'infrastructure routière de Roumanie (CNAIR) a lancé l'appel d'offres pour la construction du contournement de Mediaș, une ville située dans le département de Sibiu, en Transylvanie. Selon un communiqué de CNAIR, les offres doivent être présentes sur le portail destiné aux achats publics : www.sicap-prod.e-licitatie.ro.

La valeur du projet est d'environ 31 M€ et la route aura une longueur de 8,5 km. La durée du contrat sera de 30 mois, dont 6 mois pour la réalisation des plans et 24 mois pour l'exécution des travaux. CNAIR demande une période de garantie des travaux de 36 mois.

Dans l'annonce publique, CNAIR précise qu'un score supplémentaire sera attribué aux offres qui incluront une période de garantie supplémentaire, de jusqu'à 84 mois, par rapport à la garantie minimale acceptée. CNAIR demande aux soumissionnaires une proposition technique complexe : une présentation du plan de gestion de la qualité du projet, y compris des descriptions détaillées des méthodes de travail pour les étapes principales de l'ouvrage et la description des matériaux qui seront utilisés, afin que l'offre de garantie supplémentaire des travaux ne se fasse pas uniquement au niveau déclaratif, simplement pour obtenir un score élevé dans l'évaluation.

Ces dernières années, il y a eu de nombreux cas de routes en Roumanie qui ont présenté des problèmes techniques bien avant la fin des travaux, ou qui se sont fissurées très peu après leur mise en service.

Ana Harrison